L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 20 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1598 —

LIII.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE.

— Par excès de précaution, cher ami. Un peu de patience.... ma vengeance est sûre et sera prompte comme l'éclair.... et d'autant plus prompte que tu m'aideras. Une fois ma vengeance accomplie, une fois à bord de ma galère, en possession des mes quinze cent mille doublons une lettre de moi t'indiquera l'endroit où tu trouveras ces papiers.

— Nous sommes d'accord, répondit tranquillement Martin. Maintenant que demandes-tu?

— D'abord un engagement de toi, à mon ordre, sur Herman Goetting, le marchand de Bruxelles.

— Qui t'a dit que j'étais en relations avec ce marchand? exclama Martin tout surpris.

— Je le suppose; c'est le seul marchand par lequel tu puisses avoir donné une lettre de crédit à une belle épouse.

Martin s'effraya.

— A Elvire?

— Oui.

— Et qui t'a dit qu'Elvire était en Flandre?

— Qui m'a dit qu'elle avait été la maîtresse du roi? Qui m'a dit qu'elle avait épousé ce pauvre Tristan de la Bastida, auquel je comptais de tout mon cœur? C'est Bartolomé de Barredo, ce loyal serviteur qui t'a épié depuis ton arrivée à Madrid, et que j'ai rencontré, par un heureux hasard, dans ton palais de l'Albaicin. C'est lui qui m'a conduit ici.

— Ah! c'est mon enseigne Barredo, dit Martin d'un ton peu équivoque.

— Je t'avertis que cet homme, comme tous les miens, est garanti par notre traité et doit être sacré pour toi. Au moindre attentat contre lui, je me déclarerai ton ennemi, et tu verras quel est mon pouvoir. En attendant, puisque nous connaissons le bourgmestre Herman Goetting, tu voudras bien me donner une lettre de change sur lui.

Martin prit un papier dans un tiroir et écrivit en travers:

« Le senor Herman Goetting, de Bruxelles, payera à....

Atpacha, qui regardait par-dessus son épaule, lui arrêta la main et dicta:

« Payera au colonel de houlans don Vanzo de Zuniga, chevalier de Saint-Jacques....

— Comment?.... tu es colonel?

— J'ai acheté son nom, son titre et son grade à un captif qui s'est fait renégat et tient à Alger, dans un de mes sérails, avec une douzaine d'esclaves grecques et quelques milliers de sequins d'or.

— Mais.... tu ne lui ressembles pas?

— Bah! il y a dix ans qu'il était captif... et même âge que moi.... avec ses papiers.... et dix ans d'absence.... d'ailleurs.... c'est mon affaire, écris.

Martin termina la lettre de change.

— A quelle date fixerons-nous l'échéance?

— A vue.

— A vue..... quinze cent mille doublons d'or?

— Tu lui feras parvenir par précaution, d'avance, un certain nombre de perles, de rubis et de diamants, que le bon bourgmestre saura réaliser en écus. Il prendra son petit bénéfice, mais qu'importe? Je suis rendu complet, et en réalité ce n'est pas la moitié, mais le tiers que tu me donnes.

— Ne serait-il pas égal que je te fisse porter ces bijoux à Madrid?

— Non, non...... les routes ne sont pas sûres en Espagne. Je préfère les papiers.... plus faciles à cacher: maintenant....

— Mais tu n'as pas encore, de ton côté, rempli les clauses du traité.

— C'est vrai: l'histoire, les papiers et la liberté de don César.... Eh bien! à l'œuvre! j'ai appétit. Fais mettre du vin, et l'on nous servira à souper.... au dessert....

— Holà! exclama Martin Gil en se levant et en ouvrant la porte du fond.

Quelques domestiques se présentèrent, auxquels Martin donna ses ordres, qui furent exécutés avec une célérité admirable.

Peu après, comme on dit vulgairement, Atpacha, le dos au feu, le ventre à table, s'exprimait en ces termes:

— Connais-tu l'histoire de tes parents, Martin? dit le pirate.

— Oui, répondit Martin d'une voix sombre.

— Les amours de ton père avec dona Francisca, femme de don César de Sandoval?

— Oui, ajouta Martin.

— Quand, après la scène scandaleuse du château de Cifuentes, qui eut pour résultat le mariage forcé de la mère avec don Guillen, don César revint à la cour avec sa femme et ses trois filles, il demeura persuadé qu'en dépit de l'héroïne de la mère, la fille s'était sacrifiée pour sauver l'honneur de sa sœur, son honneur, à lui, n'en restait pas moins souillé.

L'habitation patrimoniale de don César, construite par ses ancêtres, était un vieux palais, vissant au château fort, situé à Majondes, bourg voisin de Madrid, et qui jouissait, dès cette époque, d'une réputation de sorcellerie propre à épouvanter tous les vieux chrétiens de l'Espagne.

C'est là que se transporta don César avec sa femme et ses trois filles, dona Inès, dona Blanche et Elvire; l'aînée avait quatre ans, la dernière en avait quinze.

Avant que dona Francisca n'eût connu son père, elle aimait sincèrement son mari, et la preuve, c'est qu'en trois ans, elles avait eu trois filles.

Don César avait eu un fils éloigné de son fils, il éloignera le déshonneur; mais la vengeance était courte, ou plutôt l'amour, et quoiqu'il est aidé par l'argent, abrégé les lieues, sait franchir les obstacles et séduire les geôliers. Peu de temps après, don César, son majordome et la manie de croire que chaque nuit, entre minuit et une heure, un cavalier emboissé jusqu'aux yeux, arrivait au palais du côté opposé au village, ou dont... précisément les balcons de dona Francisca, qui se tenant à l'un deux, faisait un signal de convenance, et peu après, le jour s'ouvrait et une conversation amoureuse s'établissait entre elle et le cavalier.

Esteban, le majordome de don César, était un de ces hommes esclaves de leur devoir, au point de ne pas hésiter à déclarer ce cœur de son maître; il fit part de ses observations à don César, qui se contenta d'éloigner sa femme dans un appartement de son palais, où l'on montait par un étroit escalier tournant.

Un jour, don Guillen, aveuglé par son amour, hasarda à tenter de corrompre la fidélité d'Esteban, et celui-ci fit semblant de se laisser séduire après avoir tout raconté à son maître.

Un rendez-vous fut pris: don César feignit un voyage, mais rentra par une porte dérobée, et se cacha dans la chambre de dona Francisca.

Don César m'a raconté minutieusement tous les faits, et la manière dont ils s'étaient gravés dans sa mémoire, prouve l'impression terrible qu'ils avaient faite sur son âme.

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis cette époque.

— Il y a de quoi rire de la faiblesse humaine, continua le pirate en appuyant les talons de ses bottes sur les barreaux de sa chaise.... A la place de don César, je me serais tu, j'aurais fait assassiner en secret ce Guillen, et après avoir empoisonné la femme, je m'en serais allé pleurer des larmes sur sa tombe, et j'aurais ri dans mon cœur..... Je pense que tu aurais fait comme moi.

Pour te répondre, il me faudrait d'abord savoir si dona Francisca était coupable.

— Juges-en: En présence de son mari, oser avec l'audace d'admettre un homme dans son alcôve.

— Diable! diable!

— Don César n'eut pas le courage d'en voir davantage.

— Par les oreilles de Satan! tout chrétien aurait fait autant.... Toi aussi, qui es le Maure.... et moi, qui ne suis ni l'un ni l'autre.

— Don César, après avoir bu le calice jusqu'à la lie, sortit de sa cachette, poignarda don Guillen et sa femme, et, après avoir muni d'argent, il partit, emmenant ses trois filles. Depuis lors, on n'entendit plus parler de lui.

— Jusqu'à présent, tu ne m'as rien appris de nouveau.

— Tu aurais pu, alors, m'épargner ce récit.

— Non, je voulais savoir s'il était conforme aux notes que je possède.

— Holà! Et sais-tu ce que devint don Guillen dans cette circonstance?

— Non, certes.

— Il attribua ses blessures à un duel, et dona Francisca, après avoir inutilement été pendant une année son mari, entra dans un couvent, et Esteban, je ne sais pas quel tour, s'ingénia de telle manière à faire sur la maison de son maître une réputation de sorcellerie, et surtout répandit les bruits sur les scènes qui s'y étaient passées, que personne n'osa plus y entrer, pas même au milieu du jour, et qu'on lui donna le nom de « la maison du diable. »

— Et comment as-tu rencontré mon père?

— Don César s'était embarqué à Carthagène avec ses filles et quelques milliers d'écus dans une galère génoise dans le but d'aller en Italie. La navigation fut heureuse pendant quelque temps, mais presque en vue de Livourne la galère fut attaquée et prise par un pirate algérien. Le père fut vendu à Fez, le faquir de Fez et les filles à un marchand qui les conduisit; les trois filles entre ses mains que je les ai trouvées à l'arsenal. Quant à don César, je le rencontrai par hasard à Fez.

— Singulière rencontre, pardieu!

— Que veux-tu? Les hasards s'enchaînent. Par un hasard, cet excellent capitaine don Lope de Campoléon m'a mis à bas d'un coup de pistolet; par un autre hasard, un nègre, mon esclave, une espèce de petit Nubien dont j'avais tué le père, me vint en son pouvoir. Cet esclave me portait une véritable haine, une haine africaine; il est vrai que j'avais mal envers lui de ses droits de capitaine corsaire. J'avais violé sa sœur, belle Nubienne aux yeux de feu, et comme il avait eu l'audace de m'insulter en paroles, je l'avais pendu où il avait péché, et je lui avais fait couper la langue.

Je pense à une chose, Ali.

A quoi?

Si je croyais au diable, je croirais qu'il y a pas un endroit par lequel il ne se nourrit pas de vengeance.

— Bah! la loi est juste; c'est le plus fort qui a la fait. Harina me hait bientôt, tomba malade et mourut. Son frère a servi de pâture aux requins de la côte d'Afrique.

— Diable!

— Oui.... Le hasard voulut que nous fussions naufragés sur les côtes d'Afrique, alors que mes blessures étaient cicatrisées et n'offraient plus de dangers. Sans l'aide d'Agar, bien que la terre ne fût qu'à quelques lieues de distance, je me serais noyé, à cause de ma faiblesse. Bien que, dans un état normal, je nage comme un dauphin. Le nègre avait un homme qui m'était inconnu, au vent... à la mer, il me sauva... Mais [illegible] ses forces s'étaient épuisées.... Ah! alors!...

— Alors, il y a trois heures [illegible] ou les [illegible] qui, sans détour, un [illegible] dont j'ignorais les intentions; je me traînai jusqu'à lui et j'essayai de pousser jusqu'à la mer, qui venait battre la côte.... J'y parvins et le ressac emporta son corps, je le vis disparaître englouti par la mer, au moment où mes forces étaient épuisées. En agissant ainsi, je n'ai fait que défendre ma vie, et partant j'ai bien fait.

— Il est toujours bon de débarrasser le chemin de la vie, murmura sourdement Martin.

— C'est précisément ce que tu as fait avec Juan de Escobedo, avec cette différence que tu as eu des complices, et que moi je n'ai été aidé que par la mer, qui ne parle que par des rugissements compris de Dieu qui l'a faite, et de moi, qui suis son frère.

Martin sourit de la métaphore orientale d'Ali.

(*A continuer.*)

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.—*

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 19 août 1870.

Il ne s'est pas opéré de changement important sur le marché monétaire. La demande d'escompte est encore forte dans les banques, et les offres ne diminuent pas au dehors. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 11 à 12 par an; les billets de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/4 à 1 3/4 et 2 par mois; les billets de second ordre, à 2 1/4 à 3 par mois; les billets hypothécaires, à 10 à 12 et 13 par an.

L'or a ouvert à 116 1/8 à 116 3/8 contre 119 1/8 à New York et, bien qu'il soit resté ferme dans Wall street, il a touché ici 116 1/2, après quoi il a déchu et a clos aux taux d'ouverture. Il y a eu moins de mouvement qu'hier, mais l'or au comptant était rare et les taux ont été très fermes. Les opérations sont élevées à $10,000, hier soir, à une heure avancée, et à livrer aujourd'hui, à 116 5/8, $6000 ce matin, de bonne heure, avant l'ouverture régulière à 116 3/4, $10,000 à 116 1/8, $5000 et $25,000 à 116 1/4, $10,000 à 116 1/2 et $5000, à livrer dans le courant de la semaine, à 116 3/8. — Dans l'argent, $5000, en demi-piastres américaines, à 112 1/2. — Les demi-piastres américaines sont cotées à 111 1/2, à 112 1/2, les piastres mexicaines à 2 de prime sur l'or.

Il s'est fait très peu de chose dans le change étranger. Les ventes de sterling comprennent environ 2,000 livres dont 400 ship's bill à 127, — de banque à 130 1/2, 250 ditto à 131, 500 de banque, à vue, à 132. — Le sterling peut être coté à 126 à 127 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear. Le taux de banque est nominal; aucune banque ne veut tirer de fortes sommes. Celles qui vendent de petits montants à leurs clients obtiennent 130 1/2 à 131 des traites à soixante jours et 132 les traites à vue.

Le change américain a été rare et très ferme. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime. Les ventes sont: $20,000 et quelques montants plus petits, en change de commerce à vue sur New York, à 1/2 de prime, $6000 et $11,000 à 3/16, $15,000 et $30,000 à 1/4, $50,000 de banque à 5/16. On a refusé 3/8 de prime de $50,000 de change de banque à vue.

Les actions sont encore négligées. Un lot de 10 du chemin de fer de Jackson s'est vendu, de bonne heure, à $6 50, et 300 des Abattoirs à $16 25.—Nous apprenons qu'on a offert $2 de 100 actions de la compagnie de levées de la vallée du Mississippi, mais il ne nous a pas été annoncé de ventes.

Il y a eu quelques transactions de bonds, mais les détails ont été supprimés. $2,180 de mandats de l'État ont changé de mains à 87 1/2 et $890 à 89. On a refusé 71 de $2,000 de nouveaux mandats. Les courtiers ont acheté les mandats de l'État à 70 à 71 les nouveaux, 88 à — les anciens et 94 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 72 les nouveaux, 90 les anciens et 95 à 95 1/2 les métropolitains.

Il ne s'est pas fait de fortes ventes de certificats de la ville. Les courtiers ont acheté les certificats de dette de l'agence fiscale à 83 à 84 et les 7.30 à 71; ils ont vendu les premiers à 84 à 85 et les seconds à 75 à 76.

Les billets de la ville ont été calmes. De petites transactions ont eu lieu à 20 d'escompte. Les courtiers ont acheté à 22 et vendu à 20.

Nous cotons:

Banque de la Louisiane		[illegible]
do de l'État de la Louisiane		[illegible]
Banque des Mechanics & Traders	37 00 à	40 00
do du Canal		[illegible]
do de l'Union		[illegible]
do Citoyens		[illegible]
do Nouvelle-Orléans	35 50 à	36 50
do du Sud		[illegible]
do Marchands		[illegible]
do Crescent City		[illegible]
do d'Amérique		[illegible]
do Germania National		[illegible]
do Louisiana National		[illegible]
do de l'État		[illegible]
Comp. d'Assurance de l'Union		[illegible]
do do Hope		[illegible]
Comp. d'Assurance Germania		[illegible]
do do Commercial		[illegible]
do do Fireman's Fund		[illegible]
Comp. du Canal de Fer des Vaisseaux		[illegible]
Comp. des Abattoirs Crescent City	16 25 à	16 50
Comp. de Nav. de la vallée du Miss.		[illegible]
Comp. des Levées de la vallée Miss.		[illegible]
Comp. de la Loterie de la Louisiane		[illegible]
Comp. des Hangars à sucre		[illegible]
Association de Prêt et Epargne		[illegible]
Bons du chemin de fer de Carrollton		[illegible]
Bons du chemin de fer de Jackson		[illegible]
Presse à coton de la Levée		[illegible]
Bonds chemin de fer de ville		[illegible]
Chemin de fer de la rue St-Charles		[illegible]
do Crescent City		[illegible]
do Canal et Claiborne		[illegible]
do Orléans		[illegible]
Comp. du Gaz		[illegible]
Sixes de l'État		[illegible]
Sixes de l'État, vieux		[illegible]
Bons du Pénitencier		[illegible]
Bons Nord de la Lne et Texas		[illegible]
Coupons de l'État		[illegible]
Sixes Levées de l'État		[illegible]
Eights Levées de l'État		[illegible]
Bons consolidés de la ville		[illegible]
Bonds R. R. de la ville		[illegible]
Bonds Jefferson City		[illegible]
Bons du chemin de fer de Jackson 1ère hypothèque		[illegible]
Bons du chemin de fer de Jackson 2ème hypothèque		[illegible]
Bons du chemin de fer des Opelousas 1ère hypothèque		[illegible]

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souverains Victoria	4 82
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France, en francs	19
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl.	3 85
Kronen	6 25
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 00
Thaler	66
Thaler prussien—papier	57
Guilders	35
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	1

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Vendredi soir, 19 août 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 500 balles prises à des prix plutôt plus stables et plus fermes, mais qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes que nous répétons comme suit, savoir: low ordinary 8 à 9 1/2 c, ordinary 11 à 12 1/2, good ordinary 14 1/4 à 14 3/4 et 15, low middling 16 1/2 à 17, middling 17 1/2 à — et strict middling 18 cts.

La demande a été bonne et les facteurs se sont montrés disposés à maintenir leurs prétentions, mais sans insister sur l'obtention d'aucune hausse cotable. Les plus bas grades—lesquels ont toujours été beaucoup plus faibles que les bonnes qualités—ont eu leur part de l'animation.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 1950 balles, faisant un total pour la semaine écoulée de 3350 contre 2150 la semaine dernière et 2075 la semaine précédente, et les recettes durant la semaine de 1166 balles, embrassant 262 balles des autres ports de livraison et 804 proprement dites contre 905 proprement dites la semaine dernière et 229 l'an dernier. Recettes proprement dites depuis le 1er septembre 1146586 balles contre 795301 l'an dernier. Les exportations durant la semaine ont embrassé 7153 balles, dont 4530 à destination de Liverpool 2523 à destination de New York et 100 pour Baltimore.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 704 balles, contre 895 durant le même laps de temps la semaine dernière et 220 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1146586 balles contre 795301 l'an dernier.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		770
Arriv. dep. le dern. état	415	
Arrivé précédemment	1195417	1204392
		1205192
balles sup. form. d'chant. &c.	9582	
Expédié aujourd'hui	90	
Expédié précédemment	1173475	1173475
Stock en mains et à bord		32687

TABAC.—Depuis notre rapport de mercredi dernier il ne s'est fait qu'une demande modérée, mais qui a amené des ventes de 155 boucauts de l'article, prises pour l'Espagne. Il n'a été fait mention d'aucun prix, mais on suppose que les chiffres de la semaine dernière ont été payés.

Nous cotons:

	LÉGER.	LOURD.
Gold	5— à 6—	5 1/2 à 6 1/2
Com. to gd lugs	6— à 7 1/4	7 à 8 1/4
Low leaf	8— à 9	8 1/2 à 9 1/2
Medium	9— à 9 1/2	9 1/2 à 10 1/2
Bon	2 1/2 à 11—	10 1/4 à 11
Fin	10 1/4 à 11—	11 1/4 à 12 1/2
Capes fines	— —	— —

ÉTAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869	bouc.	7686
Arr. pend. les 3 dern. jours	32	
précédemment	18951	18983
		26671
Export. pend. les 3 dern. jrs	—	
précédemment	14504	
Défait pour emballer	1490	15994
Stock en mains et à bord		10677

FRET—Les offres pour les ports étrangers ne sont bornées qu'à de petits lots de coton pour Liverpool lesquels sont pris à 1/4 à 9/32 d. La demande de capacités pour le cabotage est modérée. Les vapeurs de New York obtiennent du ceton à 3/4 c; le gateau de graines de coton pour Liverpool est coté à 32 s 6 d le tonneau.

SUCRE ET MÉLASSE—18 boucauts de sucre et 36 barils de mélasse ont été reçus ce matin. Le mouvement n'a lieu que dans le placement. Nous cotons, en ce moment, savoir: 10 1/4 c la livre de sucre commun, 11 1/4 à 11 1/2 c pour le sucre fair de la Louisiane 13 1/4 cts pour fully fair, 13 pour le prime, 13 1/4 à [illegible] le jaune clarifié et 14 à 14 1/4 pour le blanc. Le sucre de Cuba est à 13 à 13 1/4 c pour le jaune et 13 à 14 pour le blanc. La mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gal, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 cts, sirop $1. Pas de mouvement dans la mélasse de Cuba.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il n'y a pas eu d'arrivages de l'Ouest depuis notre dernier rapport.

FARINE—Le marché est calme en ce moment. La superfine est cotée à $5 25, la double extra $5 62 1/2, triple extra $6 25 à 6 62 1/2, choix et extra pour famille $7 à 8 50 le baril.

Il s'en est vendu aujourd'hui 800 barils dont 125 de farine pour ce qu'elle vaut à $6, 200 de triple extra à $6 50, 375 et 1400 do, pris pour l'exportation, à des conditions privées.

MAÏS—Continue à être calme et les prix de l'article sont plus faibles. Ventes aujourd'hui de 3500 sacs, dont 40 de jaune mélangé et 700 de blanc mélangé à 90 c; 800 de blanc et jaune à 92 c, 300 de jaune mélangé à 92 1/2 c, 150 de blanc à 95c et 1000 de blanc de choi—de la Compagnie St Charles à 95 à 97 1/2 c le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine au débarcadère est faible, mais la demande de l'article est limitée. Ventes aujourd'hui de 3000 sacs dont 700 de St Louis à 52 c. 100 et 460 do à 53 c le boisseau.

SON—Calme et plus bas. Vente de 825 sacs dont 150 à 90 c, 100 do à 92 1/2 c, c75 et 400 à 95 c les cent livres.

FOIN—30 et 100 balles de foin de choix de l'Ouest vendues à $28 le tonneau.

BACON—Calme, les épaules sont cotées à 15 1/2 à 15 3/4c, les cotés clear ribbed 18 à 18 1/4c, les cotés désossés 19 1/4 c. les jambons curés au sucre 25 à 26 c la livre.

PORC—Dans l'article il ne se fait que des affaires en détail à $32 50 le baril de mess. Coté nominalement en gros à $31 25 à $31 50 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 14 1/4 à 15.

BEURRE—Le beurre de choix est en bonne demande à 24 à 26 c la livre de beurre de l'Ouest et 37 c pour le Goshen. Le commun est presque invendable.

FROMAGE—Le fromage est rare et en bonne demande à 14 à 15 c la livre, mais les qualités mauvaises sont irrégulières et nominales.

CAFÉ—Hier—mais on ne l'avait pas rapporté—1500 de café en débarquement du brick W D. Andrews se sont vendus à 16 3/4 c la livre, droits payés en or. Ce qui laisse entre les mains des importateurs un stock de 2500 sacs.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1870.

Arrivé dans la semaine—308 bœufs du Texas, 951 veaux et veaux d'un an, 181 cochons, 312 moutons, 14 vaches à lait.

Vendu—2134 bœufs du Texas, 1162 veaux et veaux d'un an, 108 cochons, 354 moutons, 15 vaches à lait.

A vendre—70 bœufs du Texas, 73 veaux et veaux d'un an, 53 cochons, 375 moutons, 11 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qlt., p. liv. nette	— à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	40 — à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	30 00 à	30 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00 à	30 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	13 00 à	18 00
Cochons par liv., gr	10 à	12
Cochons (Stock) par tête gr	7 50 à	9 25
Moutons 1re qlt., par tête	4 00 à	5 00
Moutons 2de qlt., par tête	— à	3 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00 à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00 à	100 00
Vaches à lait, 2le qlt., par tête	50 00 à	80 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre	— à	—
Veaux, par tête	5 00 à	12 00
Gros veaux, par tête	11 00 à	12 00
Chèvres par tête	1 50 à	4 00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

Mme WASHINGTON.
Grand Magasin de Modes,
Au No. 197 de la rue du Canal, Nlle-Orléans
Entre Remparts et Bourgogne,
AU PREMIER.

FAÇONS de ROBES dans le dernier genre et le plus court délai.
Toute espèce de PATRONS en papier, à vendre, ROBES, BASQUES, SACS, &c., tailles, faufilés et garantis. 3 août—1m

Vêtements confectionnés.
SAISON D'ÉTÉ.
LEON GODCHAUX,
81 et 83....RUE DU CANAL....81 et 83
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.
La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a établi avec un soin tout particulier les

Genres pour la saison d'été.
Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,
qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.
Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme CHEMISES, LINGE de dessous, CHAUSSETTES, CRAVATES, CHAPEAUX, &c., se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.
Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder. 23juin

Feutre d'Irlande à Toits.
Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.
Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (*Non Inflammable*)
DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.
FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre inodore, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 23 et 23 1/2, Billiter Street, London.
Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre; sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés, et l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.
A vendre par J. G. LINGHAM & Co, agents, 7juillet—1an. Au No 7 de la rue Carondelet.

DENTISTES.
LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—

$20 Seulement $20.
LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bienfait des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 88, rue Bienville, encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 13août—1an

Préservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE
130 .....RUE DU CANAL.....130, entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai—

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCES.
LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les rateliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les rateliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides. 25déc—1an

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne,—au dessus du magasin de W. SABON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 4 heures du soir. 9nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 1nov—

MÉDECINS.
Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
146 ....RUE DU CANAL........146
Consultations de 11 à 3 heures.
1er oct—1an

R. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60....Dumaine, encoignure Royale....60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.
LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement [illegible] dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsies, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies nerveuses du sexe féminin. Dans certains cas ce traitement, ce traitement peut être suivi à domicile. Consultations de 3 à 5 heures P. M.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.
CAZAUX & VERGNOLE,
43.........BELLE-LEVÉE.........43
MAISON FONDÉE EN 1842.
IMPORTATION DIRECTE.
VINS, [illegible] blancs, Absinthe, Sirop, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Cumo, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 4mai—1an

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.
IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour (En douane et droits payés.)
PIMENT (Allspice), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.
Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié. 22 mars—6m

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boites en ferblanc;
FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS
24déc—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MÉLASSES.
SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO, No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO, 15août—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

TABACS.
FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 66 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.
LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:
Pipes écume de mer, Boîtes à allumettes, do imitation, Poches à tabac, do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier, do caoutchouc, do dites charcoal, do en caoutchouc, etc., do bois de rose, do en ambre, etc., Pipes en terre, toute espèce.
TABACS A FUMER: Maryland, Reliance, Rough and Ready, Virginia, Gambrinus, Game Cock, Perrique, Industrie, Club.
Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.
TABACS A PRISER: Virginie demigros; du Perrique; Macouba de rose fin.
EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.
L. MOULOR, 58, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.
Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.
Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.
Gros, Demi Gros et Détail.
Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne. 30 oct—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.
Le succès est la meilleure preuve de supériorité.
PLUS de trente mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle Orléans. mars—6m

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.
A. MAUREAU,
43..........Rue Peters..........43
ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.
TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis. 18fev—1an

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos. 93, 95 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
NOUS serons à l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilia" et le "Sorrente." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DÉTAIL, seront aussi bas que ceux d'aucune autre maison des États-Unis, et, s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas acheter des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.
TAPIS.—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DESCENTES DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Écosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés, Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés. 1m oct

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ DE LOUIS MOREAU.
WAGLEY, MOREAU & CO.,
A Columbia, Texas.
SONT prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, condensé, en quantité au gré des acheteurs.
L'article est nouveau. C'est le JUS CONSERVÉ sous sa forme la plus pure et celle dans laquelle elle se vend à meilleur marché. Il suffit de la connaître pour l'apprécier. On s'en sert pour la préparation immédiate de soupe, de plats et de sauces—de soupes, telles que julienne, jardinière, macaroni, vermicelli, riz, oignons, tortue, queue de bœuf, et beaucoup d'autres. La force en est concentrée; elle ne s'obtient que par un procédé scientifique, et la quantité à employer dépend entièrement du goût. On peut faire, de suite, un excellent consommé français en ajoutant, à de l'eau bouillante, une cuillerée à café de l'extrait, du sel et du poivre.
Il reste le même pendant des années, dans quel que climat que ce soit.
F. BOUDOUSQUIÉ, Agent-Général, W. G. LYON & Co., Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas 24 juin—2m 12 de la rue Nlle-Levée.

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 34 Nlle-Levée,
27 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Patenté le 27 juillet 1869.
CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'État, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien le bois ou le charbon.
Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Auberbielle, No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlet contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention. 6 mai—6m

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16.........RUE ROYALE.........16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos
Prix très réduits. 13 mai—1an

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
180.........RUE POYDRAS.........180
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)
11nov—1an Nouvelle-Orléans.

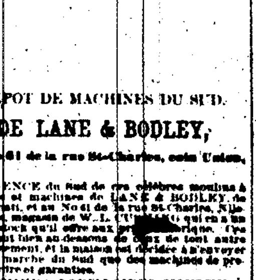
Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DU NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.
NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS, Fabricants. Bureau, No 61 de la rue de Chartres. 17 août—1an

Glycerole d'Amandes.
CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de soleil et le hâle, elle adoucit la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc: les principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces qui ne sauraient nuire à la peau la plus tendre. Il n'y a rien de meilleur pour les gerçures et les démangeaisons des échauboulures. Les premiers médecins la recommandent. Le glycerole d'amandes rend la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix, 75 cents la bouteille.
Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.
A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE, 28mai—1an Au No 120 de la rue du Canal.

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.
Incorporée [illegible] 1868.
CHAS. T. HOWARD..........Président.
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT - - - - - $50,000
CLASSE L.
Tirage, le SAMEDI, 20 août 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co..........Contracteurs
—— PLAN ——
20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement
[illegible]
Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 26juin—

Dépôt du Moulin "Eagle"
à égréner le coton et Dépôt de Machines,
—DE—
Wm L. CUSHING,
Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

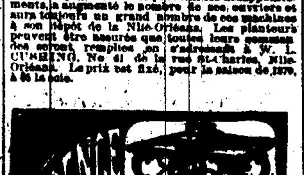
DÉPOT DE MACHINES DU SUD.
DE LANE & BODLEY,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union,
L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à s'emparer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.
MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.
Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qu'a écrasé les perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 11 boucauts par jour.
W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égréner le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE, PRESSE INGERSOLL A COTON, PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES, PRESSE A COTON ALBERTSON, PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES, PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN, MOULINS A MAÏS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB, MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD.
Moulins à sucre Prize, Squier, Vulcain, Hercule, Favorite, Léviathan, Mammouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro.
ÉVAPORATEURS AMÉRICAINS, MOULINS EAGLE A SUCRE, MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville, ÉVAPORATEURS DE SCANTLIN, LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES des fonderies d'Ames. MACHINES A DESCELLER, perfectionnés, de Stedman & Co. MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co. LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co. MANOMÈTRES (Steam Gauge) d'Utica. MOULINS A MAÏS, Nonpareil, patentés, de Sedgebeer. MACHINES A COUDRE, de Florence. MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or. MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants.
A leur plus bas prix.
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.
WILLIAM L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égréner le coton.
La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.
La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies, en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à la pièce.



La meilleure machine à coudre du monde.
La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.
C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. [illegible] On a vendu 8 000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 61 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la ville.
Dépôt pour la vente en gros, au No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.
Ce sont les meilleures pour les grandes plantations. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.
Inventées par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'État lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.
On en a réduit les prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.
Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'agence du Sud de LANE & BODLEY, No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.
Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.
Les prix de toutes les machines de cette fabrique sont les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—on y ajoutant le prix du fret et de l'assurance.
W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley, 23 juin— Au No 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.
22 nov—1 an ....ST-LOUIS STREET.........16 & 18

INSTITUTIONS.
COLLÈGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à [illegible], paroisse St-Jacques, Louisiane.—Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par acte de la Législature et autorisé à décerner les diplômes, sera ouvert, pour l'admission des élèves, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les Frères Maristes, qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "Collège Point" et "Convent Landing" (Pointe du Collège et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.
CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des États-Unis—six mois d'avance.
Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, par terme de cinq mois $150
Frais de médecine et de médicaments en cas de maladies ordinaires (pour tout par an) 10
Frais d'entrée, à payer une fois seule 10
N.-B.—Toutes les leçons de musique doivent être payées par mois d'avance.
Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collège.
Références:
Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans,
Le Rév. clergé d'Alger,
Mr. P. Fourchy, No 26 de la rue [illegible], Nlle-Orléans.

INSTITUTION LESPINASSE,
A Fort Washington, près High Bridge, New York, sous la direction de Mr. V. Prevost, ancien directeur de l'Institution Chegaray, à New-York, successeur de Monsieur Lespinasse Prevost.
LES cours recommenceront le 19 septembre. Une salle de musique, un cabinet de physique et un laboratoire complet ont été ajoutés cette année à l'établissement et sont à la disposition des élèves.
Circulaires à la Nouvelle-Orléans, chez Monsieur J. A. Jaquet.
Références: Messieurs Forstall & Cie, Messieurs G. Jaquet & Co, et Monsieur A. Fortier Elliot.

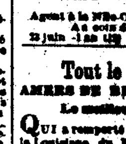
Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN,
280.........CHEMIN DU BAYOU.........280
Prix modérés.

Université de l'État de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'État de la Louisiane.)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT
Nouvelle session.
MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.
Le Bureau Académique
Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.
Cours des Études,
Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.
Librairie, Appareils ou Cabinets,
Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Walles, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.
Admission
Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et capables d'arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.
Dépenses
Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, par des traites à vue de 30 jours à payer comptant. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.
On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.
Discipline.
Militaire avec exercice tous les jours. Une instruction de quatre cents hommes est [illegible] de l'Université. Le Collège a la [illegible]. L'Université est en [illegible].
Pour plus amples renseignements s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, 1er mai 1870 Baton Rouge, Lne.
Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 60 rue du Camp.
Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, récemment détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'Université sera tenue à l'Asile des Sourds-Muets, à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Local très grand et spacieux pour un grand nombre de cadets. 17 mai—

Médicaments.
Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,
Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des fleurs blanches, arrête la ménorrhagie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.
La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres et frissons.
Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit, et mettre ainsi à l'abri leur santé et leur modestie.
Les meilleurs médecins le recommandent.
L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats, cures merveilleuses et le montre de se servir du remède.
Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO, à Atlanta, en Georgie. Prix $1 50 la bouteille.
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO, [illegible] & CO, HALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de 25 jan—1an FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.
LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des fièvres, des dyspepsies, des boutons, des brûlures, des échaubolures, etc.
IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, et en hâter la croissance, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.
Pour les Hémorrhoïdes, les Cors et les Durillons.
L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est le préservatif par excellence pour les démangeaisons, il enlève l'inflammation, et la maladie est soulagée immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les blessures, quand il est appliqué de suite.
A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.
Bureau général au No 61 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de la Louisiane. Pour les certificats, voir notre brochure.

Remèdes du Dr Richau
N'employez que ces remèdes et vous conserverez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.
$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.



LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.
LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.
Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.
L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.
L'ÉLIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.
Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9. Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il y a de véritables que ceux qui contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, seul propriétaire."
S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick St. N.-Y.
Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magasin et Natchez. 23 juin—1 an 159

Tout le Monde en prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.
QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
10 sept—1an J. B. FAHNORN & CO.

J. J. HEALY
Tailleur de pierres et graveur.
GRAND CHOIX DE
Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plates et dalles en marbre.
Prompte exécution de tous ordres laissés à la boîte 281, Mechanic's Exchange, No 15, rue Union, ou au chantier de pierres, coin Magasin et Erato Anasl, pavage en briques. 22 juin—

Moulin à scie,
A LOUER OU A TRAVAILLER DE SOCIÉTÉ.
UN Moulin à scie, de premier ordre, avec 500 acres de cyprière magnifique, situé sur le Grand Bayou, paroisse Iberville, à six milles du Bayou Lafourche. Le Grand Bayou communique avec le Bayou Berwick et est navigable pour les bateaux à vapeur. A un homme pratique, des termes favorables seraient offerts. S'adresser à BOULIGNY & ESCLAPON, 21juil—1an 46 rue Baronne.

MIRAMON & Cie,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES,
ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et tentures pour maison ou navires, etc. Fabriques de lits et de canapés.
On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage.
17déc—1an

Bureau de Change et de Monnaie.
BRUNO & WARNER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles
PAYENT les prix les plus élevés pour toutes espèces de monnaie en or, argent, lingots ou billets des Banques étrangères. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les bons de la ville et les coupons. Tirage à vue et drafts sur New-York et sur les principales villes d'Europe, pour des sommes à la convenance des acheteurs.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
IMPRIMERIE DE LOUIS MARCHAND,
No 150 Rue de Chartres,
(Établie de l'Hôtel St-Louis.)
Impressions en tous Genres.
PRIX MODÉRÉS.
Le "Job Office" vient de recevoir des caractères neufs et en grande variété.

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.
Au coin des rues Magasin et St-André
(Établie par la rue St-André, en premier)
QUATRIÈME DISTRICT.
Elle assure contre le péril et les avaries [illegible]
Président: KASPAR AUCH.
Vice-Président: JOHN HENDERSON.
Secrétaire: LOUIS MATHIS.
Contrôleur d'assurés: JOHN PURCELL.
DIRECTEURS:
Kasper Auch, William H. Foster, John H. Heinz, John D. Cuthrn, Charles Kennett, John Heinon, Henry A. Harris, Christian Mehle, John P. Colke, Louis Bolsef, Michael Hahn, John Hague, Florence [illegible], John Purcell, Robert D. Monsoulay, Henry E. Buis, Henry Benet Jr., John H. Gerling, Ph. Hoeisel, Alfred Shaw, H. F. Walter, Kasper Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W. Dell, Jacob Hassinger.

LE CÉLÈBRE
FOURNEAU DE CUISINE
—DE—
P. P. STEWART,
GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART est, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est présentement offert au public avec UN GRIL MOBILE et un PORTE-CENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpasse tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on met le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.
Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque de lazer, le nom de P. P. Stewart.
FULLER, WARREN & Co., Seuls fabricants, à Troy, N. Y.
A vendre par
E. B. HOGAN,
No 155 de la rue du Canal.
On le peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau. 27 fev—

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans tous les jours.
Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.
JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison, c'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.
MME L. F. FOSTER, No 132 de la rue Washington, Nlle-Orléans.
Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'État de la Louisiane en 1869. Plus de 1000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être encore aussi bon pour le service.
LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" —Est en vente chez— GEMICHEN & POTHIER, Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine.
Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, et au No 89, Vieille-Levée. 1 sept—1 an

BRILLIANT DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux États-Unis pour la cuisine et le chauffage.
PLUS DE 500,000
Sont employés actuellement au Sud et dans l'Ouest, et on est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de l'État de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis
Il vous vendre avec un fourneau de cuisine
49 ....RUE DU CAMP....49
Et achetez un "BRILLIANT."
W. HALLER.
Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.
On l'en trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grilles, de ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.
17 sept—1 an vac

J. J. ALBERT,
30...Rue de Chartres...30
Encoignure Douane,
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre.
Feutre, Laine, Paille, Campêche, etc., etc. Conviendrait pour le détail de la ville et les marchands de la campagne. 6nov—1an

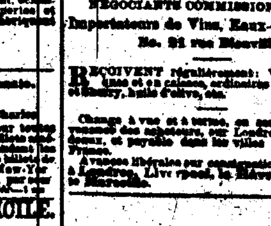
JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ ET FABRICANT
D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDÉLABRES, &C., EN FER FONDU.
No. 158, rue de Chartres, ent. St Louis et Toulouse. 22 mai—1 an Nouvelle-Orléans.

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulins à coton.
COTON TASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.
UNE machine à huile de graines de coton est attenante à notre magnifique moulin à vapeur. Nous fournissons, gratis, des sacs pour le transfert des graines de coton expédiées, le coton au moulin pour la graine seulement.
Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous expédier les graines dans la saison de la cueillette, et à ceux qui ne possèdent pas de moulins, nous pouvons montrer une économie de $8 à 10 par balle que nous pouvons épargner à ceux en nouvellement.
Nous fournissons la toile d'emballage et les attaches aux prix cotés. Nous nous servons des moulins de Du Bois & Co et de E. Carver & Co. Nous référons les planteurs aux négociants avantageusement connus à la Nlle-Orléans.
SEELYE & TAYLOR.
Bureau, No 44 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.
Nouveaux équipages—Système Fouché.
NELSON FOUCHÉ a l'honneur d'informer les habitants sucriers qu'il peut encore entreprendre trois ou quatre équipages pour le charbon ou pour le bois. Il répare aussi les anciens équipages pour le charbon ou pour le bois, au moyen de ses "Bacs" patentés. Il fait bouillir le jus de canne en moitié moins de temps, et les équipages mentes d'après son système font de très beau sucre. L'évaporation est si rapide dans les grandeurs élevées, que l'on peut toujours avoir du jus parfaitement clarifié. Un équipage à quatre chaudières peut faire de 8 à 10 boucauts par 24 heures et ne coûte que $600.
—Références—
MM. W. G. Coyle & Co, 126 rue Gravier, chez qui j'ai réparé pour le charbon.
E. Villandon, 148 rue Commune;
E. Villeré, 139 rue Remparts;
E. Fortier, paroisse Plaquemine;
E. Villeré paroisse St-Jean Baptiste;
A. Walker, paroisse St Bernard;
M. Bienvenu, Nlle-Orléans;
A. Marero, St Bernard;
V. Bachemin.
Pour plus ample information, voir NELSON FOUCHÉ, rue Esplanade No 129, à la Nlle-Orléans.

F. GONTHIER,
— a transporté son —
ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR.
—Au No—
43.........de la rue St. Charles.........4
Vis-à-vis l'Hôtel.
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

ART. CARRIÈRE. EMILE CARRIÈRE.
A. CARRIÈRE & CO.,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.,
No. 21 rue Bienville.
RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive, etc.
Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille. 20 juin—



Toits. Toits.
TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparation des toits de tous genres. Imperméable à l'eau.—Asbestos cet la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est impénétrable au feu et à l'eau et en même temps qu'on le fait en briques.
Agents pour les célèbres fourneaux français et anglais.
pour les cages Cobourg, à vapeur et autres.
pour les fourneaux "Times" à cuisine. Vendeurs de toute espèce d'articles Japan.
EARLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 118 de la rue Poydras.

VENTES JUDICIAIRES.
Succession de Leon Bentz, vs. Joseph Rodriguez.
QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 24,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
Six terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues des Magasins, Delord, Foucher et [illegible]. Les dits terrains sont face à la rue Delord et sont désignés par les numéros Un, Deux, Trois, Quatre, Cinq et Six, d'après un plan dressé par F. Zimpel, alors voyer, le 16 de mars 1834, et annexé à un acte au rapport de W. Y. Lewis, notaire public en cette ville, en date du 2 juin 1834.
Les dits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir: Le numéro Un, dix-huit pieds trois pouces quatre lignes de face à la dite rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur et face, à la rue Foucher, desquelles deux rues il forme l'angle. Le numéro Deux, mesure dix-neuf pieds six pouces et quatre lignes de face à la rue Delord sur quatre-vingts pieds de profondeur et dix-neuf pieds six pouces derrière. Les numéros Trois et Quatre mesurent chacun dix-neuf pieds cinq pouces et quatre lignes de face à la rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Le numéro Cinq mesure dix-neuf pieds neuf pouces de face à la rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur et dix-neuf pieds neuf pouces et deux lignes derrière. Et le numéro Six mesure vingt deux pieds trois pouces et quatre lignes de face à la rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur et vingt-deux pieds trois pouces derrière.
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.
Cette propriété appartient au défendeur au moyen des acquisitions qu'il en a faites, savoir: Le numéro Un de Michael Daly, suivant acte au rapport de W. J. Castell, notaire public en cette ville, en date du 8 avril 1868, et les numéros Deux, Trois, Quatre, Cinq et Six de Michael Aspell, suivant acte au rapport de Wm. Shannon, notaire public en cette ville, en date du 3 mars 1868.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 juillet 29—6 12 20 août

JAMES VALERIEN ALLAIN vs R. C. ELLIOTT
QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 24,2[illegible] — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-sept d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Terpsichore, Philippe, Jersey et Chippewa, mesurant trente-neuf pieds huit pouces et six lignes de face à la rue Philippe, sur une profondeur de cent vingt-neuf pieds six pouces et trois lignes, mesure américaine, entre lignes parallèles.
Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.
Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de F. K. Stoutmayd suivant acte au rapport de G. Legardeur, notaire public en cette ville, en date du 28 juin 1869.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 juillet—26—6 13 20 27 août

La Dame CAMILLE FAUVINET, épouse de THEO. LEWIS vs. H. M. HYAMS.
SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 3,249—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-sept d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
1o Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, à l'angle sud-ouest des rues Canal et Claiborne, et mesurant ensemble cinquante quatre pieds de face à la dite rue du Canal sur une profondeur et façade sur la dite rue Claiborne, de cent six pieds.
Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.
2o Six terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Canal, Rochebiave, Toulé et de la Douane.
Les dits terrains sont contigus et mesurent chacun vingt-cinq pieds de face à la rue du Canal, sur cent six pieds de profondeur. L'un des dits terrains forme l'angle des rues du Canal et Rochebiave.
Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.
Ainsi qu'il appert plus amplement d'un acte au rapport de Theodore Guyol, notaire public en cette ville, en date du 21 janvier 1861.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 juillet—26—août 3, 13, 20, 27

Vente de Shérif.
ÉTAT DE LA LOUISIANE,
Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.
— No. 18,274. —
Albin Rochereau vs Edward Dupasseur.
— DANS —
La Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.
— No. 18,680. —
Albin Rochereau vs Pierre Sauvé.
Bureau du Shérif, Maison de Cour de la Paroisse St-Charles.
En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans en date du 28 juin 1870, je vendrai aux enchères publiques, à la porte de la Maison de Cour de la paroisse St-Charles, SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1870, à onze heures du matin:
La propriété suivante, savoir: Une sucrerie située dans la paroisse St-Charles, dans cet État, sur la rive droite du fleuve, à environ vingt-un milles au dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, mesurant environ quinze (15) arpents de face au fleuve, avec une profondeur d'environ quarante (40) arpents et vingt (20) toises de face au dit fleuve, sur quatre-vingt (80) de profondeur. Aussi—La sucrerie, le moulin et la machinerie et tous les accessoires, ainsi que les bâtisses, une maison, une cuisine, 2 pigeonniers, 24 cabines, 1 cuisine, 1 forge, 1 magasin à blé, la briques, 1 écurie, 1 hangar à mats et de bagasse, 3 bœufs, 19 mulets, 4 vieilles charrettes, 2 vieux crochets, 2 vieux cabriolets, 2 charrues à vapeur, 1 [illegible], 2 charrues à deux chevaux, 4 jeux d'harnais doubles, 15 hoches, 12 pelles, 12 autres pelles, 36 pioches, 8 fauteuils, 4 jougs pour bœufs, [illegible] coutelas, 5 moulins à charrettes, 1 enclume, 1 [illegible] double, 1 étau en fer, 3 paires de pinces, 1 cloche d'habitation, 50 jeux de cerclés de boucaute, 1 [illegible], le paré de pure, environ 250 barils de maïs, environ 15 charges de foin, 15 boucauts de tous, 3 plants de canne, 60 arpents (plus ou moins) de canne à récolter, 60 arpents (plus ou moins) plants de canne à grains, 3 sacs, [illegible] cordes de bois (plus ou moins) 18 [illegible], 20 cordes de bois (plus ou moins) 16 [illegible], environ à sucre, 3,000 douves et 150 têtes de boucauts, 30 arpents de maïs.
CONDITIONS.
Comptant, sur les lieux, en billets du Trésor des États-Unis.
Timbres de vente et les timbres de Revenu aux frais de l'acquéreur.
Paroisse St-Charles, ce 29 juillet 1870.
MORGAN MORGANS, Shérif de la paroisse St-Charles.

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co. of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.
Aucune Police ne peut être forfaitée.
Frais de Titre d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.
PREMIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.
Égal de cent à cent cinquante pour cent de dividende reversible.
ÉTAT DES AFFAIRES.
Polices en vigueur..........$22,000,000
Actif..........2,500,000
Revenu Annuel..........1,000,000
Pertes payées..........800,000
OFFICIERS.
W. H. PECKHAM, Président,
W. T. HOOKER, Vice-Président,
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.
DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John M. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.
JOSEPH MAGNER, Agent-Général pour la Louisiane et le Texas.
16 [illegible] rue Commune.

BUREAUX DE LA
Compagnie "Atlantic" d'Assurance
De la Nlle-Orléans,
Au No 39 de la rue du Camp.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.
CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.
Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:
Primes d'incendie..........$[illegible]
Primes de mer..........[illegible]
Primes de rivières..........[illegible]
Primes non expirées le 1er juillet 1869..........[illegible]
En moins, primes remboursées..........$ 2,660 79
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870..........[illegible]
Pertes payées dans la même période:
Sur risques d'incendie..........$[illegible]
Sur risques de mer..........[illegible]
Sur risques de rivières..........[illegible]
Réduction (rebate)..........[illegible]
Taxes et Revenu Intérieur..........[illegible]
Réassurances et frais, escomptes, etc..........[illegible]
Bénéfice net..........[illegible]
ACTIF:
Billets pour actions..........[illegible]
Prêts sur hypothèque..........[illegible]
Prêts sur garantie..........[illegible]
Effets à recevoir..........[illegible]
Actions de banque, autres actions et bonds..........[illegible]
Meubles de bureau..........[illegible]
Primes en voie de recouvrement..........[illegible]
En caisse..........[illegible]
Total de l'Actif..........[illegible]
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
E. RIGNEY, Président.
E. F. JANVIER, Vice-Président.
Assermentés et signé par devant moi, ce 5 juillet 1870.
Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera porté au crédit des actions non payées.
E. RIGNEY, Président.
E. F. JANVIER, Vice-Président.
DIRECTEURS:
E. Rigney, T. M. Simmons, F. Prudhomme, E. Newman, H. H. Stanley, James Byrnes, C. M. Soria, Thomas Simms, John Pattèn, George W. Manson, R. P. West, E. L. Mann, L. D. Griel, C. H. Slaybeck, William Van Phul, E. F. Janvier, Alexander Marks, John H. Keep, A. M. Bard.

VENTES A L'ENCAN.
PAR VINCENT & CO.
CHAPEAUX FRANÇAIS ET AMÉRICAINS,
Brush, Fourrure, Casimir et Feutre.
Lingerie, Habillements et Malles.
PAR VINCENT & CO.—G. VINCENT, Encanteur, au No 41 et 43 de la rue de la Douane—Il sera vendu, SAMEDI, 20 du courant—sans réserve—
Un complet assortiment des articles susmentionnés. 20 août

PAR D. E. MORPHY.
Maïs! Maïs! Maïs!
PAR D. E. MORPHY—A. E. MORPHY, Encanteur — Il sera vendu, SAMEDI, 20 août 1870, à 10 heures du matin, dans l'Entrepôt Dolla, pour le compte de qui il appartiendra:
450 sacs de maïs—plus ou moins.
Conditions, comptant. 20 août

PAR E. ROGER & CO.
Vente sans Réserve.
300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR E. ROGER & CO—H. SAMORY, Encanteur—SAMEDI, 20 août, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 40 et 42, rue de la Vieille-Levée—
300 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.
Conditions à la vente. 18août

PAR C. E. GIRARDEY & CO.
Magasin de choix dans la rue de Chartres,
—ET—
Terrains pour bâtir, dans la rue Clouet.
PAR C. E. GIRARDEY & Co.—Bureau, No 17 Passage de la Bourse.—SAMEDI, 20 août, 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, il sera vendu, à l'enchère publique—
1o—Le magasin de choix, en briques et à trois étages, au No 41 de la rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane. Le terrain a 22 pieds 7 pouces de face à la rue de Chartres, et une profondeur de 112 pieds 11 pouces sur la ligne supérieure. Le terrain est en parfait état; il convient bien au commerce du quartier et il est loué à bail, jusqu'au 1er septembre 1871, à raison de $1125 par an.
2o Quatre terrains de choix, pour bâtir—dans la rue Clouet, entre les rues Amour ou Rampart et Craps ou Bourgogne. Les dits terrains sont désignés par les Nos 2, 3, 4 et 5: ils ont chacun 30 pieds de face à la rue Clouet, sur 128 pieds 9 pouces de profondeur, entre lignes parallèles. Les terrains sont bien remblayés et les banquettes sont faites.
Conditions—Pour le magasin, l'acquéreur devra assumer le paiement de deux billets hypothécaires, un de $6000, du 1er mai 1870, et l'autre le 1er mai 1871. Aucun des dits billets ne portant intérêt. Le reste, la moitié comptant, et la balance à 12 mois en crédit, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an garantie par hypothèque et la clause pénale de 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès. Les améliorations devront être assurées et la police devra être transférée. Les acquéreurs devront payer toutes les taxes de 1870. Pour les terrains, la moitié comptant, le reste à 12 mois, en billets portant intérêt à raison de 8 pour cent par an, etc., avec les garanties nécessaires.
Les actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des États-Unis, par devant J. Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs. 14 août

PAR O. VALETON.
O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.
OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz, etc. 4sept—1an

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes.
AU No 120 DE LA RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ONT constamment un assortiment complet et frais de
Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c., &c.
Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.
Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.
Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des
Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.
Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Nous complétons en ce moment notre stock de
Médicaments patentés
FRANÇAIS, AMÉRICAINS et ANGLAIS.
Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.
Étant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des
Préparations de Fougeras,
Comme on nous a confié la
SEULE AGENCE
—de la—
Compagnie de Vichy,
de France,
Et des propriétaires de la
Source d'Eaux amères,
—de—
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne,
Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La seule excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.
Notre liste d'autres
Eaux Minérales
se compose des eaux connues sous les noms de:
BLUE LICK, GETTYSBURG, BLADON, SOUR LAKE, CONGRESS, HIGH ROCK CONGRESS, SELTZ, EMPIRE,
et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au
Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,
AU No. 120 DE LA RUE DU CANAL.
Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre
Fontaine arctique,
qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presques glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hanbury Smith", à New York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.
Notre but a constamment été de tenir
Notre département de détail et de prescriptions
dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous savons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.
FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 120 de la rue du Canal.
10 juillet—1an Bâtisse Touro.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.
CETTE INVENTION, le meilleur protecteur contre l'incendie, a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.
Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'État du Texas, contre deux concurrentes.
DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.
Rue Carondelet, 33, Nlle-Orléans.
Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.
L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 33 rue Carondelet.
Assortiment de machines, et produits pour la vente.

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agent de Passages par lignes de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.
COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dans le Sud à grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.
1870.
Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston,
Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.
Bureau: 132, rue du Canal. 21 mai—1an

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, etc.
Aux Nos 269 et 291 de la rue de Chartres.
12 mai—1an

VENTES A L'ENCAN.
PAR G. DE FERIET.
Vente positive et sans réserve pour opérer un partage.
Très bons terrains améliorés, situés dans la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier, et dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Royale et Chartres.
Succession de MARIE-LUCIE DERBIGNY, —veuve de— ETIENNE D. COURNAND.
—No 32,073.—
PAR G. DE FERIET, Encanteur.—Bureau, No 26, rue Royale.—SAMEDI, 3 septembre 1870, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un jugement rendu et signé le 12 juillet 1870, les propriétés ci-après décrites et appartenant à la dite succession, pour opérer un partage—savoir:
1o—Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Hôpital, Royale et Quartier. Le dit terrain a, au pied français, 48 pieds de face à la rue de Chartres, sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus comprenant une résidence en briques et les dépendances ordinaires.
2o—Un autre terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus—situé dans le même district et le même îlet, ayant, au pied américain, 40 pieds 7 pouces, 4 lignes de face à la rue de l'Hôpital, sur une profondeur de 130 pieds 6 pouces, et 30 pieds 3 pouces de large sur la ligne du fond.
Les bâtisses et améliorations comprennent une résidence en briques désignée de la rue et des dépendances.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.
Les actes de vente, y compris les timbres de Revenu intérieur des États Unis, par devant Ane des Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs, qui devront payer les taxes de 1870.
1 août—2,4,8,12,18,25,27—3 sept

Vente péremptoire, à l'enchère publique, d'une très bonne RÉSIDENCE à étage, No 193 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Marais et Villeré.
PAR G. DE FERIET, encanteur.—Bureau No 26 de la rue Royale.—SAMEDI, 27 août 1870, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, au comptant, aux plus offrants et derniers enchérisseurs,—sans aucune limite ou réserve—
La résidence de choix en bois et à étage, couverte en ardoises, portant le No 193 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Marais et Villeré. Troisième District, ayant un vestibule, deux salons à l'intérieur, une grande salle à manger, chambre à déjeuner, cuisine, chambre à repasser, 5 chambres à coucher, 3 chambres à domestiques, lieux d'aisance, cabinets, chambre à bains, lavage, chambre servant de magasin, écurie, etc., cour pavée, cave cimentée, waterworks, etc. Le gaz est introduit partout.
Le terrain est situé dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Marais, Kerlerec et Villeré, il a 64 pieds 1 pouce 1 ligne, plus ou moins, de face à la rue de l'Esplanade, 111 pieds 4 pouces 4 lignes de profondeur sur la ligne latérale qui s'étend vers la rue Villeré, 84 pieds de profondeur sur la ligne qui s'étend vers la rue Marais, 30 pieds sur la ligne qui relie la même ligne à la rue Villeré, 31 pieds 9 pouces 2 lignes de face à la dite rue Marais, et 12 pieds 6 pouces 2 lignes vers la ligne du fond.
La propriété est louée à bail jusqu'au 31 octobre 1870 à raison de $1200 par an.
Conditions—Un tiers comptant: le reste à un et deux ans de crédit, en billets de l'acquéreur, tirés à son propre ordre et endossés par lui, à dater du jour de l'adjudication, portant intérêt, à raison de 8 pour cent l'an de la date à parfait paiement, garantis par hypothèque spéciale et privilége de vendeur, avec la clause de "non aliénando." L'acquéreur devra payer les taxes de 1870, faire assurer la dite propriété jusqu'à concurrence du montant des dits billets, transférer la police d'assurance au vendeur et payer cinq pour cent honoraires d'avocat en cas de procès, pour le recouvrement du montant des billets, en partie ou en totalité.
L'acte de vente, y compris les timbres de Revenu Intérieur des États Unis, par devant S. Magner, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
28 juil—30,30—6,13,20,27 août

PAR R. J. MONTGOMERY.
Meubles. Meubles. Meubles.
PAR R. J. MONTGOMERY.—R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 20 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 87 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.
— TELS QUE —
Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à bascule, sofas, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, tables, toilettes de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.
— Également —
Une grande collection de lits cottage, chaises à siège en bois et rocks. 18mars—

PAR J. DEJAN JR.
Contenu de la Résidence No. 116 de la rue de la Douane.
Beaux Meubles en Acajou et en Noyer, Glaces, Tapis, etc., à l'Encan.
PAR J. DEJAN JR., Encanteur, au No 163 de la rue Gravier.—Il sera vendu SAMEDI, 20 courant, à 10 heures et demie du matin, sur les lieux, au No 116 de la rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.
Tout le contenu de la dite résidence—Beaux meubles de salon et de salle à manger, en acajou et en noyer, tables, matelas, ustensiles de cuisine, tapis, glaces, gravures, faïence et verrerie, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

CHEVAUX ET MULETS.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'Encan.
PAR J. DEJAN JR., Encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 20 août, 1870, à 10 heures et demie du matin, au coin de la rue St. Louis, rue Gravier.
De beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, et voitures, selles d'habitations et de ville, &c., &c.
— Également —
Deux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 20août

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—Encan.
Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.
PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau et magasin, No 163 de la rue Gravier. Il sera vendu LUNDI 22 août, à 11 heures du matin, au No 163 de la rue Gravier, près de la rue Carondelet.—Toute espèce de meubles de maison en bois de rose, noyer, acajou, marchandises, glaces, tapis, etc., etc.—Conditions, comptant en billets du Trésor des États-Unis.

Voyageurs
ATTENTION!!
[redacted]
Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,
Et celui du Mississippi Central,
ONT leurs wagons de voyageurs et de bagage tous les jours, deux convois, sans changement.
Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.
Wagons dortoirs de Nlle-Orléans à Grande Jonction et Humboldt.
Le convoi de 4 heures et quart de l'après midi, se relie à
L'Express "LIGHTNING" pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.
Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.
Et vont à New-York en 70 heures!
Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.
Le convoi Express-Sud arrive à la Nlle-Orléans à 9:40 A. M.
Le convoi Malle à 11:04 A. M.
Bagage "checked" de la résidence à destination.
Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer.)
Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, et au dépôt:
E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
D. R. MOREY, Ag. gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur. gén. Ch. de fer Jackson.
J. R. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.
23 juillet—

Chemin de fer Pontchartrain.
[redacted]
ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Excursion du Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.
A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 10 heures du soir et de la ville à 10 heures du soir.
Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir n'aura pas plus tôt que l'ancien dépôt.
Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 6 heures du matin.
Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.
Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
GEO. PANDELY, Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan
Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.
Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Tèche et pour les Opelousas, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à quatre heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Grand Bayou, et pour Houma, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

POUR LE NORD ET L'EST,
Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.
DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et on la parcourt de 12 à 23 heures plus vite, qu'aucune autre route.
A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Est, Milwaukee, St-Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.
Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des chars très confortables et magnifiques chars-lits à coucher.
Le bagage est "checked" pour tous les points importants.
Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
R. F. LONGLEY, Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers à Chicago.
M. HUGHITT, Surintendant général, à Chicago.

Vente par le Shérif de la Paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.
ELLEN BARBOUR vs. ELIZABETH WARDROP & autres.
CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24,3[illegible]—En vertu d'un ordre de vente rendu le 3 août 1870 et à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'effet d'opérer un partage, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
1o Une portion de terre située dans la paroisse de Livingston, en cet État, étant la moitié Ouest de la moitié Ouest de la Section 28, Township six Sud, Rang Huit Est dans le District des terres de Greensburg.
Conditions—Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit, en billets de l'acquéreur, divisés par sommes égales à la convenance des parties, portant intérêt, garantis par privilége de vendeur et hypothèque spéciale avec la clause de "non aliénando." Les dits billets porteront intérêt au taux de huit pour cent l'an jusqu'à parfait paiement.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.